

« 05/10/2025 »

**la Nouvelle
République.fr**



COMMÉMORATION - Couture-d'Argenson

Ils s'étaient promis de se marier s'ils survivaient : la bouleversante histoire de Ludka et Marcel, de Ravensbrück à Couture-d'Argenson

En 1945, un paysan deux-sévrien libéré d'un camp de travail en Allemagne enfourche un vélo et fonce vers le camp de Ravensbrück, où sa fiancée a été déportée. Elle n'est plus là. Mais Marcel et Ludka finiront par se retrouver.

Ils s'étaient promis de se marier s'ils survivaient : la bouleversante histoire de Ludka et Marcel, de Ravensbrück à Couture-d'Argenson



Sur cette photo prise en cachette au kommando de Drewitz apparaissent Marcel Daniaud, un jeune Polonais, Ludka, sa sœur Bozena (tuée à Auschwitz) et Janusz.

© (Photo famille Daniaud)

Par Joachim LIUZZI

Publié le 05/10/2025 à 16:16, mis à jour le 05/10/2025 à 20:38

En 1945, un paysan deux-sévrien libéré d'un camp de travail en Allemagne enfourche un vélo et fonce vers le camp de Ravensbrück, où sa fiancée a été déportée. Elle n'est plus là. Mais Marcel et Ludka finiront par se retrouver.

À Couture-d'Argenson, la famille Daniaud est bien connue. Une grande famille de quatorze enfants, fondée en 1946 par Marcel et Ludka. En cette année de **commémoration du 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale**, trois de leurs filles sont parties en Suède, sur les traces de leur mère, libérée du camp de Ravensbrück par la Croix-Rouge suédoise en 1945. Sur les traces de l'histoire bouleversante de leurs parents : Marcel Daniaud, agriculteur à Couture-d'Argenson et Ludoslawa Rabczewska, surnommée Ludka, née à Poznan en Pologne.

Les destins de Marcel et Ludka se sont croisés dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale alors qu'ils étaient prisonniers, contraints de travailler dans une ferme allemande. Elle était issue d'une famille bourgeoise (son père était médecin) et avait appris le français à l'école. Une amitié voit le jour et, compte tenu de la différence d'âge, Marcel, qui a une trentaine d'années, considère d'abord Ludka, dix ans plus jeune que lui, comme sa petite sœur.

« Le souvenir de ton amitié fraternelle m'a aidée à vivre et survivre »

Leur vie déjà difficile bascule lorsque les prisonniers, dont Marcel et Ludka, cachent un prêtre polonais recherché par la Gestapo. Une grande rafle a lieu. Ludka est emmenée par les policiers nazis et se retrouve, après plusieurs camps de prisonniers, à Auschwitz, puis à Ravensbrück. C'est à Auschwitz que sa sœur Bozena meurt dans ses bras, en demandant à Dieu que Ludka et Marcel se retrouvent.

Une promesse

Avant de se quitter, Marcel et Ludka dont l'amitié avait mûri en amour, s'étaient en effet promis que, s'ils survivaient à l'horreur de cette maudite guerre, ils se marieraient. Le Deux-Sévrien, lui, est emmené dans un « Strafkompagnie » (camps de concentration de travail pénal) à Stargard.

Libéré à l'arrivée de l'armée soviétique, Marcel se rend à vélo jusqu'à Ravensbrück, pour tenter de retrouver sa petite sœur martyre. Hélas, malgré ses recherches et quelques retrouvailles avec certaines personnes qui connaissaient Ludka, aucune information ne lui permet d'avoir de nouvelles de celle qui hante son cœur. Il quitte le lieu des martyres en se demandant s'il doit se diriger vers la Pologne ou rentrer en France où sa famille l'attend.

Réfugiée en Suède

Ce qu'il ignore alors, c'est que Ludka a survécu et se trouve en sécurité. En avril 1945, une expédition de la Croix-Rouge suédoise avait réussi à évacuer 10.000 prisonnières, dont Ludka, accueillie dans une famille à Karlskrona, où elle s'occupe de trois petites filles.

Lorsque Marcel arrive à Couture-d'Argenson, une lettre en provenance de Suède l'attend : « *Dans la géhenne (l'enfer) où j'ai vécu, le souvenir de ton amitié fraternelle m'a aidée à vivre et survivre. Je t'ai gardé mon cœur, je t'ai gardé mon corps. Quelle joie maintenant d'espérer partager le bonheur ! Je ferai tout pour te rejoindre. J'aime toujours ma patrie, mais elle n'est pas libre. Pendant presque six longues années, sur tous les champs de bataille d'Europe, le sang des garçons de mon pays a coulé à flots pour la liberté du monde, et cette liberté, nous, les Polonais, nous ne l'avons pas. Attends-moi, ta maison sera ma demeure et ton pays sera mon pays. Je t'embrasse mille fois en attendant l'heure bénie où nos deux cœurs, l'un près de l'autre, se rediront leur prière d'amour. Merci à Dieu pour tant de grâces.* »

Retrouvailles

Le 19 mai 1946, un bouquet de fleurs en main, Marcel retrouve Ludka sur le quai de la gare de Ruffec. La fin d'une douloureuse odyssée de six années. Le 29 juin 1946, ils se marient à Couture-d'Argenson et les années qui suivent voient la naissance de quinze enfants (dont le premier est mort à la naissance). Ludka s'était promis que, compte tenu du nombre de morts qu'elle avait vu, si elle sortait vivante de cet enfer, elle contribuerait du mieux possible à repeupler le monde.

Dans les archives

Plusieurs enfants de Marcel et Ludka sont allés en Pologne et, en 2025, trois sœurs sont parties en Suède pour refaire le parcours de leur mère après sa libération. Avec l'aide des services d'archive de la Croix-Rouge suédoise, elles ont pu trouver certains documents de leur maman, notamment la lettre dans laquelle elle explique ne pas vouloir retourner en Pologne, mais souhaiter se rendre en France où son fiancé l'attend.

Les filles de Ludka n'ont pas pu retrouver les enfants de la famille d'accueil dont elle s'était occupée, mais elles ont rencontré, à Stockholm, le fils de l'officier de l'armée suédoise qui parlait français et a largement aidé la jeune femme dans ses démarches pour rejoindre la France.

Marcel Daniaud a écrit deux livres, destinés à ses enfants, dans lesquels il a consigné cette histoire, titrés *Les Croix de notre amour* et *L'Espérance après l'épreuve*. Il est décédé en 2007 à l'âge de 94 ans. Ludka s'est éteinte en 2019 à 96 ans.